

11 mai 2015 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, sur les relations économiques franco-cubaines, à La Havane le 11 mai 2015.

"Monsieur le Vice-Président,

Mesdames et messieurs les ministres,

Mesdames et messieurs les parlementaires,

Mesdames, messieurs les chefs d'entreprises,

J'effectue, ici à Cuba, une visite qui est présentée comme historique, tout simplement parce qu'elle est la première. Mais, il y en aura d'autres et elles devront être aussi utiles que celle que j'effectue d'aujourd'hui. Cette visite a un caractère politique qui n'échappe à personne, dans un contexte qui est connu de tous. Cette visite, également consacre les liens qui existent depuis longtemps entre la France et Cuba. Des liens humains, des liens culturels, des liens linguistiques, j'étais ce matin dans ce lieu exceptionnel de l'Alliance Française de la Havane.

Mais il y a aussi une dimension économique au déplacement que j'effectue aujourd'hui.

L'économie, elle doit être la résultante, la traduction, de ce que nous avons voulu engager sur le plan politique. Mais, l'économie elle est aussi une condition pour que ce que nous posons comme principe, comme volonté commune, puissent se traduire par des bienfaits, par des progrès, pour la population cubaine, comme pour la population française à travers les emplois que nous pouvons créer.

Je suis venu avec une partie imposante de mon gouvernement, puisque m'accompagnent plusieurs ministres qui, dans des domaines divers, contribuent au développement des échanges entre nos deux pays. Je suis venu également avec des représentants des groupes parlementaires, des groupes d'amitié, et c'est aussi le signe que c'est l'ensemble des sensibilités politiques françaises qui s'associent à ce déplacement, y compris dans son caractère historique. Je suis venu également avec les présidents des collectivités des Antilles et, d'une manière générale, celles et ceux qui vont représenter la France dans les lieux de la coopération régionale. Et enfin, m'accompagnent des chefs d'entreprises, des responsables économiques, qui sont parmi les plus importants de mon pays.

Je remercie les ministres [cubains] qui ont travaillé pour la réussite de ce forum. Il s'agissait d'abord de renforcer les secteurs dans lesquels nos entreprises travaillent déjà ensemble. Je commence par le tourisme, parce que nous sommes ici dans un lieu chargé d'histoire et c'est une fierté de savoir que c'est un opérateur français qui exploite cet hôtel qui a accueilli tant de célébrités. Mais qui est aussi une fierté pour le peuple cubain que de savoir que cet hôtel reçoit des centaines, pour ne pas dire des milliers de touristes. C'est un grand succès que le tourisme ici à Cuba, car il a su préserver l'environnement, parce qu'il a su respecter l'identité cubaine et en même temps attirer des millions de visiteurs. Je veux souligner la qualité des opérateurs français, ce n'est pas pour dénigrer les autres, mais, il y a une excellence française en matière de tourisme, et ici elle se vérifie. Le groupe Accor, avec lequel il a été décidé de passer un nouvel accord de gestion, Bouygues Bâtiment International qui construit plus de 30% des chambres d'hôtes du pays, et je pense que là aussi il y aura des réalisations dans les mois qui viennent qui feront notre fierté commune et puis tous ces opérateurs français installés à Cuba depuis longtemps, parfois par solidarité avec le régime cubain, avec ce qu'il signifiait, et puis aussi par volonté de s'associer au développement touristique.

(Comme j'étais dans la rue principale, il y avait beaucoup de cubains et aussi beaucoup de

(Comme j'étais dans la rue principale, j'ai pu rencontrer des cubains et aussi beaucoup de touristes français, qui m'ont dit leur joie d'avoir passé ici un séjour, beaucoup plus long que le mien je dois en convenir. J'ai vu notamment un couple de Dordogne, pas loin de chez moi, qui finissait son mois de vacances à Cuba. J'ai donc un crédit que j'essayerais de dépenser dans les années qui viennent.)

La France a été l'invité d'honneur de la Foire du tourisme l'année dernière et c'était pour récompenser cette implantation, cet investissement. Mais pour faire venir des touristes, des hommes d'affaire, des voyageurs, des hommes d'affaires, il faut des transports.

Air France-KLM est aujourd'hui la plus importante compagnie aérienne étrangère dans le pays et là aussi nous sommes à prêt à favoriser davantage de lignes aériennes. Dans le domaine maritime, un accord très important a été signé avec le groupe CMACGM pour desservir régulièrement Cuba. Et comme ce groupe est installé également dans les Antilles françaises, cela peut être un facteur tout à fait décisif de développement des échanges entre la France et Cuba. Je sais aussi que cette entreprise va s'installer durablement dans la zone de développement économique de Mariel et elle investira massivement. (Je connais ses dirigeants et ils sont dignes de confiance). Dans le domaine maritime également, nous avons une supériorité par rapport à beaucoup d'autres, c'est la plaisance. Et je sais qu'ici il y a plusieurs entreprises, Fontaine-Pajot, Nautitech, qui font de la France le premier exportateur mondial de navires de plaisance. Enfin je n'oublie pas le domaine ferroviaire, où nous souhaitons répondre à toutes les sollicitations que nous présentera Cuba.

Autre secteur décisif, l'énergie. Vous savez que la France est pleinement engagée dans la préparation de la conférence sur le climat. Vous savez que dans la zone Caraïbes il y a des projets multiples pour assurer à terme l'autonomie énergétique. Nous avons lancé un appel, l'appel de Fort-de-France, et il était d'autant plus fort que Cuba était représenté à cette réunion. Alors, il nous faut passer de la parole aux actes, et c'était le sens de l'engagement de la ministre de l'écologie française pour développer la biomasse, la géothermie, le solaire, les éoliennes, bref toutes les sources de renouvelables. Un accord a également été passé avec le groupe Total, qui va s'implanter dans la zone de Mariel. Donc nous pourrons avoir, avec Cuba, une politique énergétique fondée sur les mêmes principes que la notre, c'est à dire la diversité des sources d'énergie et la montée des sources renouvelables.

Autre secteur où nous étions déjà présents, l'agroalimentaire. Le succès de l'entreprise franco-cubaine Havana Club est maintenant connu mondialement. Puisque c'est la 3ème marque de rhum [au niveau mondial] et meilleur exemple de possibilités commerciales et économiques qui peuvent naître d'une relation ancienne mais renouvelée, fondée sur la confiance et sur les savoir-faire mutuels.

Mais, je veux maintenant insister sur les secteurs qui sont ouverts par ce forum et qui sont parmi les plus prometteurs. D'abord la médecine et les biotechnologies, il se trouve (et j'en faisais la réflexion à l'université de la Havane), que Cuba a une recherche d'excellence en matière de santé, une réputation très forte. Nous avons nous également une présence, à la fois en Europe et dans le monde, sur les biotechnologies et ce que l'on appelle l'économie du vivant. Nous voulons donc bâtir une coopération, exceptionnelle, entre la France et Cuba, pour approfondir nos recherches, multiplier nos coopérations en matière notamment de santé, mais également pouvoir exporter vers l'ensemble des pays tiers, qui nous feront confiance, compte tenu de ce que nous représentons et Cuba et la France. Et c'est le sens du partenariat qui a été noué entre Abivax et le CIGB de Cuba.

Secteur des télécommunications, vous avez déjà fait confiance à Alcatel, puisque c'est cette entreprise qui installe le câble de fibre optique qui va relier et qui relie déjà Cuba au réseau Internet mondial. Orange, qui a signé l'année dernière un accord avec l'opérateur cubain ETECSA, et là encore nous voulons France et Cuba être en avance. Et faire en sorte que nous puissions développer ces technologies, puisque nous sommes également parties prenantes de l'espace caribéen.

Je sais que vous prenez des décisions importantes pour faire évoluer le modèle économique cubain. Vous avez fait voter, vous l'avez rappelé, une loi sur les investissements étrangers. Vous

avez ouvert une zone franche à Mariel et nous sommes prêts à vous accompagner, mais en respectant votre identité, en respectant votre modèle, en respectant votre indépendance. Pour nous, ce sont des principes essentiels. Nous ne faisons pas de l'économie comme si nous faisons des affaires. Nous faisons en sorte que les investissements que nous pouvons réaliser ici soient décidés avec vous et pour la population cubaine, en nous adaptant à vos règles. Bien-sûr, nous souhaitons que vos règles soient assouplies, et notamment que nos entreprises puissent gérer plus librement leurs ressources. Ce n'est pas pour notre intérêt, c'est pour qu'il ait plus d'investissements. Et nos experts, ici ils sont présents, sont également disponibles pour vous accompagner pour la définition des politiques cubaines que vous pourriez décider.

Mais, nous-même nous avons des efforts à faire. Et je sais qu'à plusieurs reprises les autorités cubaines, comme d'autres dans le monde, nous disent que nous avons d'excellents produits mais que nous n'avons pas nécessairement les accompagnements financiers correspondants. Alors aujourd'hui, un avenant à l'accord Coface a été prolongé, une ligne d'assurance-crédit permettra de soutenir nos entreprises et donc de développer encore davantage les investissements.

Je veux terminer pour dire que nous nous sommes ici, présents à Cuba, en souhaitant qu'il y ait encore d'autres évolutions. Certaines dépendent de vous, d'autres dépendent d'une puissance extérieure. Et nous sommes toujours, la France, prêt à dire cette vérité toute simple : pour que Cuba puisse être pleinement un pays présent dans le monde, l'embargo doit être levé parce que c'est la condition pour que nous puissions, tous, travailler dans l'intérêt commun de nos deux peuples.

Merci, de la confiance que vous nous apportez, merci de la dynamique qui a été créée, merci à tous les chefs d'entreprises, à tous les responsables économiques, de faire que cette visite puissent être la première sans doute, mais celle qui va engager un processus qui ne s'arrêtera plus. Merci"

source <http://www.ambafrance-cu.org>, le 1er juin 2015